

L'enfer : son indescriptible horreur!

Prêché dimanche le 20 juillet 2014
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps
Sermon 3 de 8 (série sur le ciel et l'enfer)

- Proposition** :
- 1) L'horreur d'une pauvreté absolue
 - 2) L'horreur d'une souffrance atroce
 - 3) L'horreur de la présence divine en colère
 - 4) L'horreur d'une durée éternelle

INTRODUCTION

Nous ne sommes pas naturellement portés à réfléchir longuement sur les souffrances éternelles des damnés en enfer. Toutes les descriptions de la Bible à ce sujet nous bouleversent et provoquent dans nos émotions des images insupportables, des angoisses profondes, et des peurs terrifiantes. Nous les ressentons d'autant plus puissamment quand nous considérons sérieusement que des bien-aimés peuvent déjà souffrir dans cet endroit en ce moment même ou risquent de s'y retrouver bientôt.

Les Saintes Écritures nous révèlent les horreurs de l'enfer avec clarté et de façon abondante. Le Seigneur Jésus-Christ lui-même en a décrit l'effrayante réalité dans les quatre évangiles.

Nous devons cependant mettre en bride nos imaginations et nous débarrasser des caricatures grotesques qui ont été véhiculées par les religions du monde et certaines dénominations chrétiennes. Nous devons à tout prix éviter les spéculations et refuser très catégoriquement d'aller au-delà de ce qu'affirme la Parole de Dieu.

Nous devons aussi reconnaître que nous n'avons aucune expérience de cette réalité et que le langage ne peut pas vraiment la décrire adéquatement.

Voici ce que déclare le réformateur Jean Calvin quant à la réalité ou au symbolisme utilisé par la Bible pour décrire l'enfer :

« Comme aucune description ne serait suffisante pour exprimer l'horreur du jugement de Dieu sur les incroyants, les tourments qu'ils doivent endurer nous sont présentés **sous des formes matérielles** : des ténèbres, des pleurs, des grincements de dents, le feu éternel et les vers qui rongent sans cesse le cœur (Matthieu 3 : 12; 8 : 12; 22 : 13; Marc 9 : 43-44; Ésaïe 66 : 24). En s'exprimant ainsi, le Saint-Esprit a voulu indiquer une horreur extrême qui impressionne profondément. Par exemple : « Depuis longtemps un bûcher est préparé, il est installé pour le roi, il est profond, il est vaste; son bûcher, c'est du feu et du bois en abondance; le souffle de l'Éternel l'enflamme, comme un torrent de souffre » (Ésaïe 30 : 33). (Institution de la religion chrétienne, Éditions Excelsis, 2009, livre III, chapitre XXV, article 12).

Nous devons comprendre la nature d'un symbole. De par sa nature même, un symbole est toujours moins que la réalité qu'il représente. La réalité derrière le symbole est toujours plus grande et plus terrifiante que le symbole lui-même. Le langage symbolique utilisé pour décrire l'enfer n'enlève absolument rien à l'horreur de l'enfer.

Nous pouvons résumer les enseignements de la Bible sur l'indescriptible horreur de l'enfer sous quatre (4) idées : la pauvreté absolue, la souffrance atroce, la présence divine en colère et la durée éternelle. Examinons-les chacune en détails.

I) L'HORREUR DE LA PAUVRETÉ ABSOLUE

L'enfer est une place d'absolue pauvreté parce qu'elle implique la séparation d'avec Dieu. Les damnés « *seront punis d'une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par la gloire de sa force* ; 2 Thessaloniens 1 : 9 (version David Martin). Ils auront entendu cette terrible et irrévocable condamnation de la part du Seigneur Jésus-Christ lui-même : « *Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges* » (Matthieu 25 : 41). Les perdus « *seront jetés dans les ténèbres de dehors, là seront les pleurs et les grincements de dents* » (Matthieu 8 : 12).

Il est difficile pour nous d'imaginer ce que veut dire d'être séparé d'avec Dieu pour l'éternité. Afin de pouvoir le faire, nous devons nous rappeler qu'aucun homme ne vit actuellement sans Dieu. Le Seigneur donne aux

hommes tout ce dont ils profitent sur la terre : chacune de leur respiration et leur maintien à l'existence de tous les instants. Il fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants. Il envoie également sa pluie sur les justes et sur les injustes. Il est la cause de toute beauté de la nature et de toutes les merveilles de la création. Il nous fait profiter de notre pain quotidien et du goût merveilleux des meilleurs aliments.

Tous les hommes bénéficient d'une foule des bienfaits de Dieu : l'affection naturelle des époux et épouses, l'amour des parents et des enfants, les joies de l'amitié, les plaisirs procurés par l'art, la littérature, la musique, la science et la technologie. Nous profitons également des plaisirs du sport et de l'exercice physique. Nous tirons satisfaction de loisirs, de projets, du travail. Nous connaissons le rire et des moments de bonheur. Nous nous couchons le soir et nous sommes restaurés par le sommeil. Nous pourrions bien sûr allonger la liste. Toutes ces bénédictions sont des dons de Dieu. Nous sommes redevables au Seigneur pour tout ce qui rend la vie supportable et agréable.

Tout cela sera retiré aux damnés en enfer. Tous ceux qui les aimaient leur seront retirés et tout ce qu'ils valorisaient leur sera irrévocablement et définitivement enlevé. Ils ne jouiront plus d'aucune consolation, d'aucune bénédiction, d'aucun plaisir, d'aucun rire, d'aucune excitation, d'aucun accomplissement. Les perdus seront privés de toutes ces choses puisque toutes ces choses sont des dons de Dieu. Ils seront sévèrement et cruellement privés à la fois du Donateur Divin et des dons divins. Nous ne pouvons pas réellement imaginer la profondeur de cette pauvreté!

2 Thessaloniens 1 : 9

9 lesquels subiront le châtement d'une destruction éternelle de devant la présence du Seigneur et de devant la gloire de sa force,

La destruction éternelle mentionnée dans ce verset signifie que le perdu se dégradera sans cesse, se rendra plus méprisable et plus solitaire. Les perdus seront environnés par les démons et les méchants de toutes espèces. La haine la plus absolue régnera. Tout ce qu'il y a de bon leur sera enlevé et tout ce qui est méchant sera développé. L'être le plus misérable de la terre vivra un paradis si on compare son état à celui du damné. Tout sera lugubre, répugnant, horrible, souffrant et sans espoir.

II) L'HORREUR D'UNE SOUFFRANCE ATROCE

A) Le feu

Les Écritures nous présentent l'enfer comme un feu.

Apocalypse 21 : 8

8 Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

Le Seigneur Jésus-Christ lui-même avertit :

Matthieu 18 : 8

8 Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel.

Nous savons tous que le feu procure d'intenses souffrances lorsque nous nous brûlons.

Apocalypse 14 : 10

10 il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau.

Le verbe utilisé dans le grec pourrait aussi se traduire par « torturé ». La douleur produite par le feu est intense même lorsque nous la subissons pour quelques minutes. Il est impossible pour nous d'imaginer la douleur agonisante et insupportable de devoir la supporter pour l'éternité.

B) Le ver qui ne meurt point

Christ utilise une expression d'horreur lorsqu'il décrit l'enfer comme une place :

Marc 9 : 48

48 où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

Le Seigneur cite dans ce verset le dernier passage du livre d'Ésaïe :

Ésaïe 66 : 24

24 Et quand on sortira, on verra Les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi ; Car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point ; Et ils seront pour toute chair un objet d'horreur.

Ce passage d'Ésaïe fait référence aux cadavres non ensevelis et abandonnés après une bataille, ce qui était pour les anciens orientaux l'ultime humiliation. Les conquérants qui voulaient avilir leurs ennemis ne les brûlaient pas et les laissaient pourrir à l'air libre. Les juifs étaient tellement effrayés par ce verset qu'ils évitaient de le lire dans leurs synagogues.

Le « ver » qui ne meurt point fait très probablement référence à la conscience. Il peut arriver que dans cette vie, les reproches de la conscience poussent une personne vers la folie ou le suicide. Sur la terre, la conscience des pécheurs est désensibilisée :

1 Timothée 4 : 2 (version Darby)

2 disant des mensonges par hypocrisie, ayant leur propre conscience cautérisée,

Dans l'enfer, la conscience des pécheurs sera re-sensibilisée. Elle sera le fouet, le siège et le centre de tous les tourments. Elle reprochera sans cesse et impitoyablement vos refus d'écouter l'Évangile, de ne pas avoir entendu les avertissements du Seigneur Jésus-Christ, de ne pas avoir tenu compte des enseignements entendus dans les sermons et les lectures chrétiennes.

C) Les pleurs et les grincements de dents

C'est l'expression la plus fréquente utilisée par le Seigneur Jésus :

Matthieu 8 : 12

12 Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Nous pleurons ordinairement lorsque nous souffrons intensément physiquement ou psychologiquement, par exemple lors de la mort d'un être bien-aimé. L'intensité de la souffrance est parfois tellement grande qu'elle

provoque d'interminables sanglots, une lamentation bruyante et une misère inconsolable. Les damnés seront submergés par l'affliction, la culpabilité et le dégoût d'eux-mêmes. Si toutes les larmes versées sur la terre depuis Adam seraient rassemblées, elles ne pourraient aucunement se comparer aux larmes d'un seul perdu en enfer.

Les damnés grinceront des dents dans des accès incontrôlables de rage contre eux-mêmes, contre leurs compagnons, contre leurs péchés et contre Dieu lui-même. Cette colère sera furieuse et comparable aux possédés du diable.

Marc 9 : 17-18

17 Et un homme de la foule lui répondit : Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet.

18 En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre ; l'enfant écume, grince des dents, et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser l'esprit, et ils n'ont pas pu.

III) L'HORREUR DE LA PRÉSENCE DIVINE EN COLÈRE

Une idée abondamment répandue par rapport à l'enfer est que c'est une place dans l'univers où Dieu est absent. Rien n'est plus faux car Dieu est présent partout (dans absolument toutes les parties de la création).

Apocalypse 14 : 10

10 il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau.

Cela peut sembler à première vue une contradiction avec le verset suivant :

Matthieu 7 : 23

23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

Comment expliquer cela? La réponse est simple : la distance géographique a peu à voir avec la proximité ou la séparation. Nous pouvons par exemple nous sentir très proche d'un ami qui demeure très loin. D'un autre côté, nous pouvons voir des exemples de couples dont l'état s'est tellement

détérioré qu'ils ne peuvent plus être dans la proximité l'un de l'autre. Leur haine l'un envers l'autre peut devenir si intense que la simple proximité devient une véritable torture. C'est ce que signifie d'être séparé de Dieu. Dieu pourra être le ciel pour l'un tandis qu'il sera l'enfer pour l'autre. Dieu sera présent en enfer mais dans sa colère.

L'enfer est l'endroit où Dieu déversera sa colère sur les damnés, non pas seulement au moment du jugement initial mais pour l'éternité, et ceci personnellement et activement. Ceux qui seront en enfer verront Dieu dans sa sainte fureur. Ils seront obligés de regarder leur Juge, étant incapables de fermer leurs yeux. La vision de leur Juge sera intolérablement souffrante, et sera leur condamnation et leur punition.

C'est une chose effrayante de penser que les inconvertis haïssent Dieu dans sa bonté :

Romains 8 : 7

7 car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.

Mais c'est une chose encore plus effrayante de réaliser que le Seigneur lui-même est ennemi des inconvertis.

Psaumes 11 : 5

5 L'Éternel sonde le juste ; Il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.

Rien de plus terrible ne peut être imaginé.

Hébreux 10 : 31

31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

Hébreux 12 : 29

29 car notre Dieu est aussi un feu dévorant.

L'essence du feu de l'enfer est la colère du Dieu Très Saint. Cette colère est non réfrénée, insupportable et indescriptible.

Nahum 1 : 6

6 Qui résistera devant sa fureur ? Qui tiendra contre son ardente colère ? Sa fureur se répand comme le feu, Et les rochers se brisent devant lui.

IV) L'HORREUR D'UNE DURÉE ÉTERNELLE

Le feu sera éternel, la punition sera éternelle et la destruction sera éternelle.

Apocalypse 20 : 10

10 Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Personne n'a mieux décrit cette réalité que le prédicateur et théologien Jonathan Edwards dans son sermon « The eternity of hell » (traduction : L'éternité de l'enfer). Alors qu'il prêchait ce message, plusieurs des auditeurs furent éveillés à ce danger qui les guettait et furent amenés à la foi en Jésus-Christ. Les damnés ne connaîtront absolument aucun soulagement, aucun répit et aucun espoir. Il n'y aura que plaintes, gémissements, souffrances atroces, pleurs et hurlements.

APPLICATIONS

1) Implorons le Seigneur de nous donner la grâce de vivre continuellement à la lumière de l'éternité. Méditons quotidiennement sur les réalités du ciel et de l'enfer. Nous garderons ainsi notre attention sur ce qui est véritablement important et agirons en conséquence.

2) Ne nous laissons pas tromper par les mensonges du diable qui veut nous convaincre que nous avons encore beaucoup de temps en avant de nous. Rappelons-nous ces paroles du Seigneur Jésus : « Mais Dieu lui dit : Insensé ! Cette nuit même ton âme te sera redemandée » Luc 12 : 20.

3) Aimons assez les inconvertis et nos bien-aimés pour leur témoigner de cette vérité même au risque d'être rejeté, méprisé et persécuté. Rappelons-nous qu'il y aura des personnes en enfer qui auront professé être des chrétiens mais qui entendront cette terrible phrase des lèvres du Seigneur Jésus-Christ : « Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » Matthieu 7 : 23.

**QUE L'ÉTERNEL SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ POUR SA
JUSTICE!
A M E N !**

